

Christine Haug, Franziska Mayer, Winfried  
Schröder (dir.), *Geheimliteratur und  
Geheimbuchhandel in Europa im 18. Jahrhundert*

Anne Saada

---



**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences  
historiques et sociales)

**Édition électronique**

URL : <http://ifha.revues.org/8592>

ISSN : 2198-8943

**Référence électronique**

Anne Saada, « Christine Haug, Franziska Mayer, Winfried Schröder (dir.), *Geheimliteratur und Geheimbuchhandel in Europa im 18. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 février 2017, consulté le 10 novembre 2017. URL : <http://ifha.revues.org/8592>

---

Ce document a été généré automatiquement le 10 novembre 2017.

---

Christine Haug, Franziska Mayer,  
Winfried Schröder (dir.),  
*Geheimliteratur und Geheimbuchhandel  
in Europa im 18. Jahrhundert*

Anne Saada

---

RÉFÉRENCE

Christine Haug, Franziska Mayer, Winfried Schröder (dir.), *Geheimliteratur und Geheimbuchhandel in Europa im 18. Jahrhundert*, Wiesbaden: Harrassowitz Verlag (Wolfenbütteler Schriften zur Geschichte des Buchwesens, 47), 2011, 300 p., 79 €

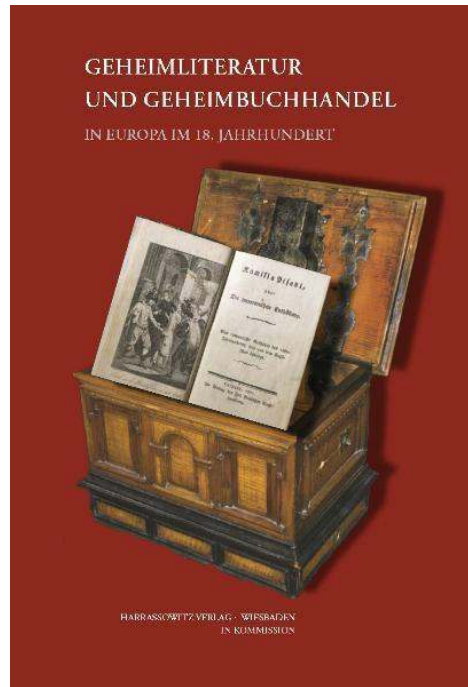
Ce volume appartient à une série de publications consacrées à l'histoire du livre lancée en 1977 à l'initiative du cercle de recherche en histoire des bibliothèques, du livre et des médias fondé à Wolfenbüttel. Cette collection, qui en est aujourd'hui à son 48<sup>e</sup> volume, a joué un rôle capital pour l'histoire allemande du livre et de l'édition, une discipline née tardivement en Allemagne et peu représentée dans les institutions scientifiques.

Si la censure à l'époque des Lumières et le commerce du livre en Europe au XVIII<sup>e</sup> siècle sont des sujets qui avaient déjà été abordés par le cercle de Wolfenbüttel (voir les volumes n°4-1981 et n°13-1988), jamais ces deux thématiques n'avaient fait l'objet d'un volume commun en Allemagne. C'est chose faite avec ce 47<sup>e</sup> volume sur la littérature clandestine et le commerce du

livre interdit, fruit d'une rencontre organisée en 2008 dans le cadre du quinzième colloque annuel du cercle de travail de Wolfenbüttel qui a réuni des historiens du livre, des philosophes et des spécialistes des littératures allemande, française, espagnole et comparée.

Le champ ouvert par le colloque était vaste. L'idée des organisateurs était d'attirer l'attention sur les circuits de diffusion du livre clandestin en Europe et sur l'organisation des différents systèmes de censure afin de faire contrepoids au modèle français. Il s'agissait aussi de mettre en avant le cas du Saint Empire, en soulignant les possibilités ouvertes par une organisation politique dans laquelle le pouvoir n'était pas centralisé (Christine Haug). De fait, la censure et l'octroi des privilèges relevaient des pouvoirs territoriaux, sauf pour les territoires soumis directement à l'empereur. Autrement dit, tel auteur interdit dans un territoire pouvait aller tenter sa chance dans le territoire voisin.

Wilhelm Haefs propose une analyse comparée de la censure et de la police du livre en France et dans le Saint Empire. Il montre que les possibilités de contournement de ces institutions étaient beaucoup plus nombreuses du côté allemand que du côté français, si bien que l'Empire a pu devenir un espace important de la production et de la circulation du livre interdit en Europe. Martin Mulsow s'intéresse à la figure étonnante de Christian Ludwig Paalzow, à la fois juriste et traducteur d'auteurs français publiant dans la clandestinité, dont Voltaire. Il retrace de façon fort précise le parcours de Paalzow, ce qui lui permet de soulever de nombreuses questions très stimulantes. La contribution de Martin Schmeisser porte sur la réception du baron d'Holbach dans les périodiques allemands, analysée dans la perspective du discours. Winfried Schröder reconstitue l'émergence dans l'espace public d'idées et de débats circulant d'abord dans la sphère clandestine en montrant comment la théologie apologétique a contribué à la diffusion de textes athées ou déistes clandestins. Guido Naschert s'intéresse à l'éditeur Christian Ernst Gabler et examine si cet éditeur universitaire — celui de Fichte entre autres — n'éditait pas également de la littérature séditieuse, dans la mesure où, au XVIII<sup>e</sup> siècle, la ville



universitaire de Iéna était connue comme un lieu de contestation. Julia Bohnengel se penche sur la diffusion en Allemagne des écrits français édités par la Société typographique de Neuchâtel. À l'aide des archives conservées dans cette ville, elle explore le rôle joué à Darmstadt par Johann Heinrich Merck – l'éditeur de *Götz von Berlichingen* de Goethe – dans la diffusion des livres français édités par la Société typographique et les difficultés auxquelles il fut confronté.

Michael Wögerbauer s'intéresse aux stratégies mises en œuvre par les éditeurs pragois pour que les œuvres des jeunes auteurs bohémiens contestés par la censure à Vienne puissent atteindre la Saxe afin d'être diffusées dans tout l'Empire via la foire de Leipzig. Johannes Frimmel examine le lien entre l'organisation de la censure à Vienne à l'époque du Joséphinisme et la multiplication de la production de littérature clandestine. Jens Glebe-Møller donne un aperçu de la présence de la littérature clandestine européenne dans les bibliothèques danoises du XVIII<sup>e</sup> siècle. Thomas Bremer reconstitue les voies empruntées par le livre français pour pénétrer en Espagne. Franziska Meyer présente les traductions-adaptations de Dorat et de Pétrone par le traducteur, et plus tard, auteur, Wilhelm Heinse.

Cet ouvrage présente donc la diversité des stratégies mises en œuvre par les auteurs, les traducteurs, les éditeurs, les libraires et les lecteurs pour contourner la censure. Dans un volume qui se donne l'Europe pour cadre, une conclusion pour relier les différents cas juxtaposés n'aurait pas été de trop.

---

## INDEX

**Thèmes** : Histoire de la culture

**Index chronologique** : Période moderne

## AUTEURS

**ANNE SAADA**

CNRS-UMR 8547